



Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France

En %	Volumes	Dépenses
Pomme	26.5	20.5
Raisin	18.0	22.0
Banane	13.5	9.5

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane	13
Avocat	15
Orange	16
Pomelo	17
Petits agrumes	18
Litchi	19
Mangue	20
Ananas	21
Fret maritime	22

OCTOBRE 2006

Pomme

La situation a été un peu moins difficile que les autres années. L'offre a été relativement soutenue, toutes les régions et toutes les variétés démarrant ou étant déjà en campagne. Cependant, elle s'est avérée d'un niveau inférieur à la moyenne compte tenu du déficit sensible de la production française. Ainsi, malgré une demande export qui s'est limitée au marché de gros anglais et à l'export lointain, les prix ont affiché un niveau sensiblement supérieur à celui de l'an passé.

Oct. 2006 / Oct. 2005

Prix	↗	Vol.	↘
------	---	------	---

Raisin

Le marché, critique en septembre, s'est amélioré. D'une part, l'offre a été plus modérée, avec la fin des campagnes de plein champ. D'autre part, l'amélioration des conditions météorologiques a eu un impact positif sur la qualité des produits et sur la demande. Les prix ont enregistré une hausse sensible. Cependant, ils sont restés inférieurs à ceux de 2006, eux-mêmes assez décevants.

Oct. 2006 / Oct. 2005

Prix	↘	Vol.	= ↗
------	---	------	-----

Banane

Le marché s'est montré un peu moins morose que les autres années. La demande s'est réactivée dès le début du mois sur les marchés d'Europe du Nord, alors que l'offre est restée sans excès. Le prix moyen mensuel est nettement inférieur à celui, exceptionnel, de 2005 mais reste sensiblement supérieur à ceux de 2003 et 2004.

Oct. 2006 / Oct. 2005

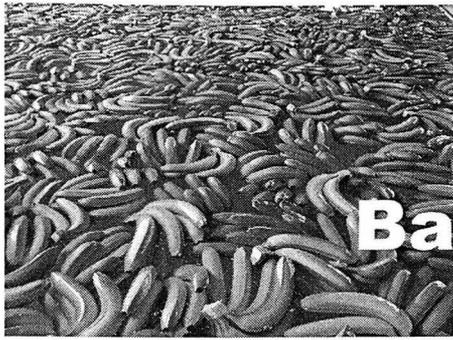
Prix	= ↗	Vol.	= ↘
------	-----	------	-----

Fret maritime

Si une petite poignée d'armateurs avaient mieux prêté attention à l'offre et à la demande en début de mois et conclu des contrats en conséquence, la moyenne du marché spot d'octobre aurait peut-être bien rivalisé avec celle du mois de septembre. Bien que le marché ait effectivement répondu au milieu du mois, il a faibli de nouveau avant la fin octobre où des navires désarmés en Méditerranée ont réapparu à Cristobal. De surcroît, le prix de sortie a augmenté en Equateur, gelant la signature de contrats par les opérateurs.

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.



Banane

OCTOBRE 2006

Le marché s'est montré un peu moins morose que les autres années. La demande, lente en septembre comme tous les ans, s'est réactivée dès le début octobre sur la plupart des marchés d'Europe du Nord. Les mises en avant ont été sensiblement plus nombreuses en France que lors des trois années précédentes. Parallèlement, l'offre est restée contenue.

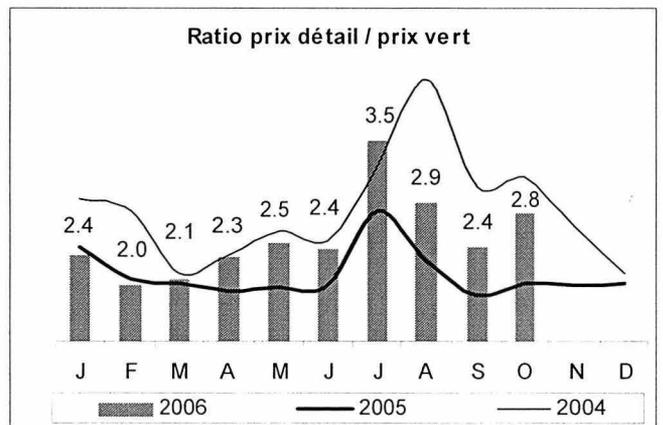
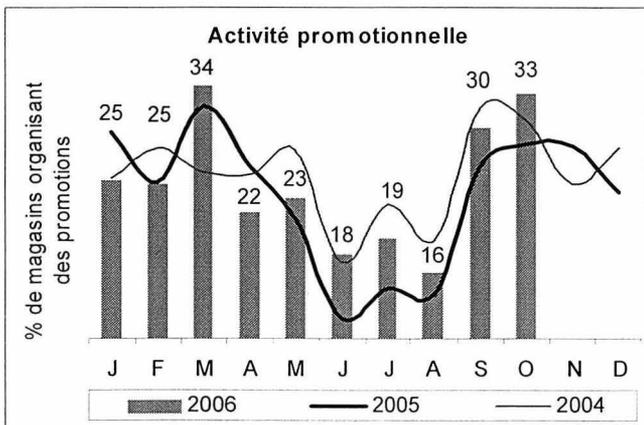
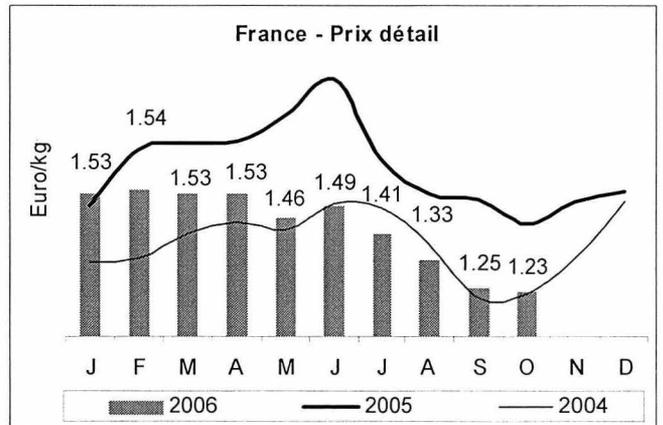
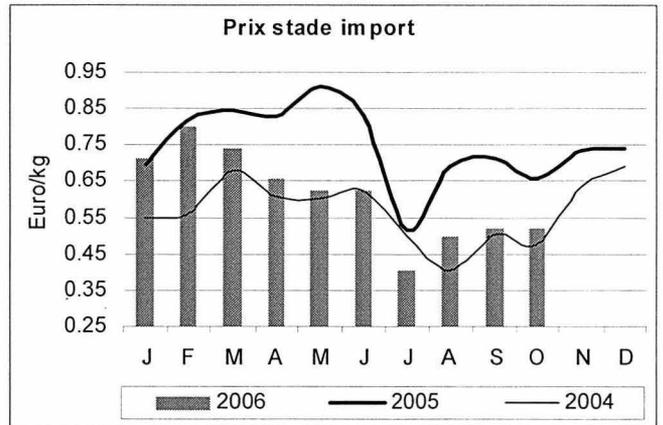
Le déficit des arrivages Afrique/Antilles s'est atténué, avec notamment la remontée des apports ivoiriens. Cependant, il est resté sensible compte tenu de volumes antillais toujours nettement inférieurs à la moyenne. De plus, les livraisons de banane dollar ont été modérées durant la deuxième quinzaine : exportations équatoriennes moyennes toutes destinations confondues, mais franc décrochage des volumes colombiens.

Le prix moyen mensuel affiche un net recul par rapport à 2005, mais est supérieur de respectivement 23 % et 10 % par rapport à 2003 et 2004.

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	Prix
octobre 2006 / septembre 2006	
0	0
octobre 2006 / octobre 2005	
0	↘↘ - 21 %

* Arrivages Afrique/Antilles

Marché français de la banane — Indicateurs

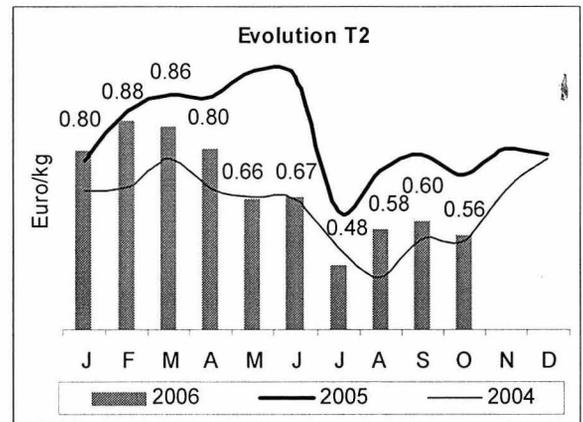
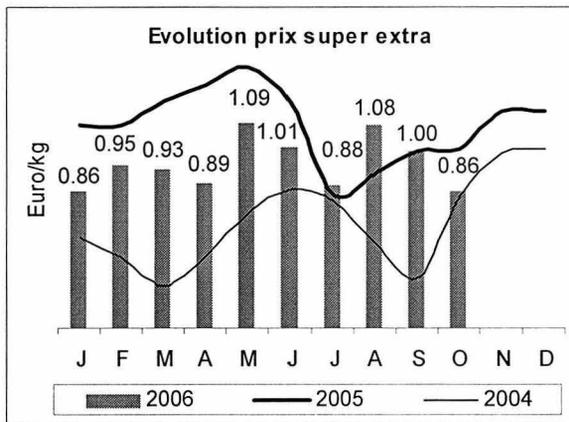


Marché européen de la banane — Indicateurs

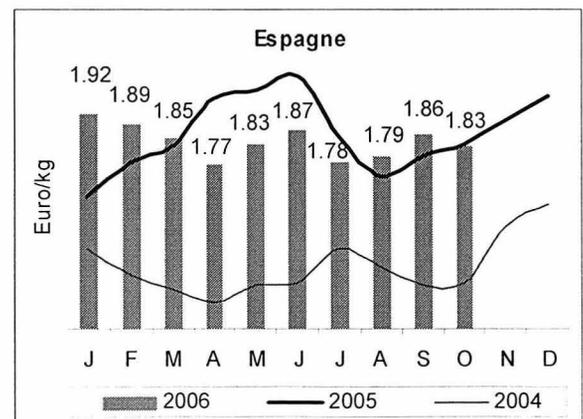
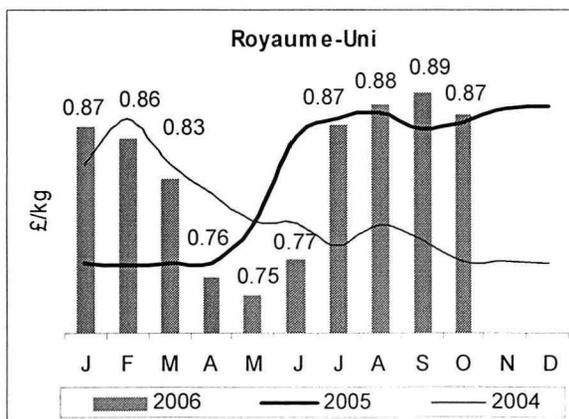
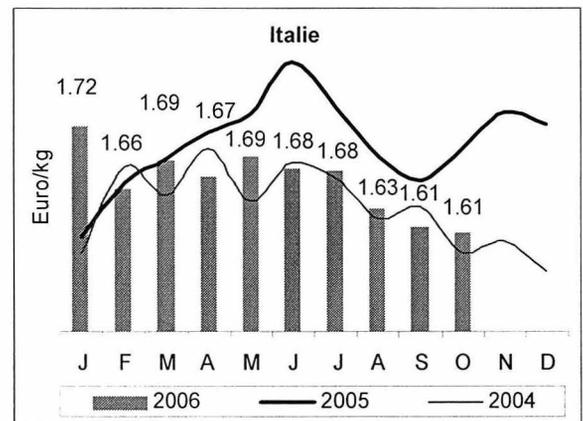
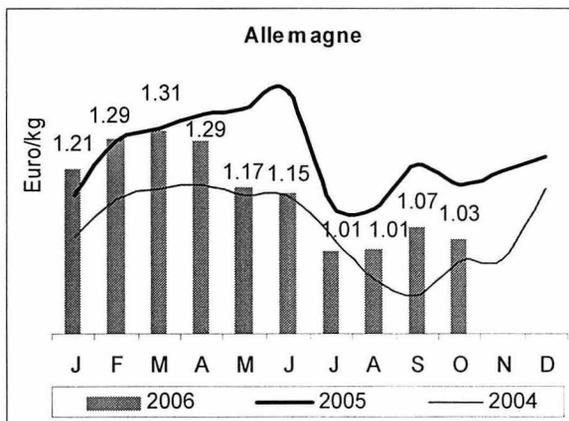
En tonnes	Octobre 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison 2006	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004		2006/2005	2006/2004
Martinique	20 039	+ 1	- 15	183 944	- 10	- 21
Guadeloupe	4 577	- 11	- 20	42 491	- 13	- 34
Canaries	24 628	+ 1	- 2	283 585	- 1	- 19
Côte d'Ivoire	19 384	- 1	+ 10	189 619	0	- 2
Cameroun	24 807	- 5	- 4	232 135	0	- 8
Ghana	2 130	-	-	16 458	-	-

Principales origines en Europe

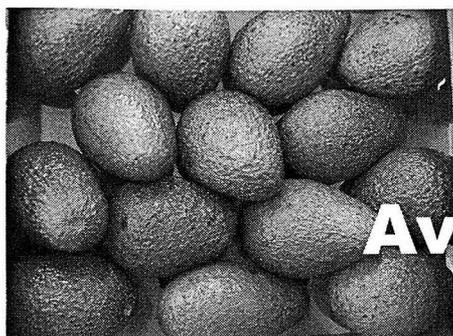
Prix vert en Europe



Prix détail en Europe



Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting



Avocat

OCTOBRE 2006

Les mauvaises performances continuent. Le prix moyen affiche un niveau inférieur à la moyenne pour le troisième mois consécutif. D'une part, la demande semble avoir été plutôt lente pour la saison. Mais, surtout, les volumes de Hass livrés dans l'Union européenne ont été importants, en particulier durant la deuxième quinzaine. Si la présence du Mexique a été très discrète, les arrivages chiliens ont eux été massifs et très irréguliers. Ainsi, après une reprise de courte durée en début de mois, les cours de cette variété sont rapidement revenus à un niveau inférieur à la moyenne.

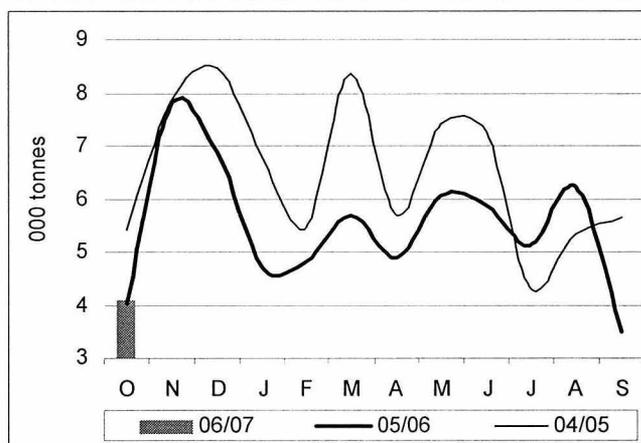
Le marché des variétés vertes a pâti de cette situation. Les prix ont conservé un niveau satisfaisant durant la première partie du mois, car les disponibilités étaient modérées, avec le développement progressif des campagnes d'Ettinger d'Israël et de Bacon/Fuerte d'Espagne et les tout derniers lots de Ryan d'Afrique du Sud. Ils ont fortement et rapidement baissé durant la deuxième quinzaine, en raison d'un marché du Hass plus difficile et des premiers arrivages massifs en provenance d'Israël.

Comparatifs mensuel et annuel

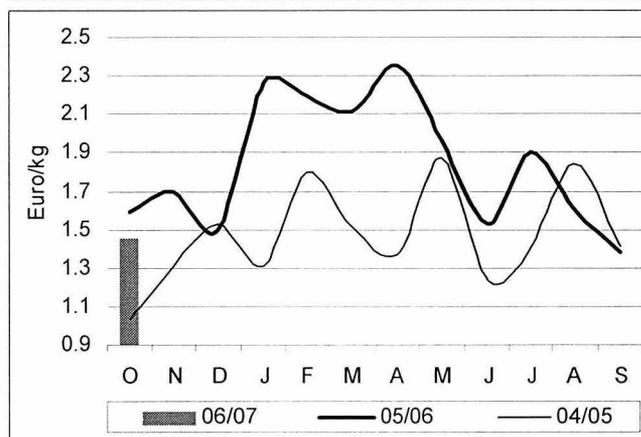
Volumes	Prix
octobre 2006 / septembre 2006	
↗ + 18 %	↗ + 6 %
octobre 2006 / octobre 2005	
=↗ + 2 %	↘ - 7 %

Estimations des mises en marché en France

Volumes

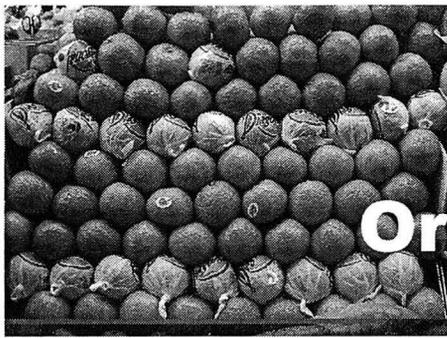


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison 2006/2007	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004		06-07/05-06	06-07/04-05
Chili	1 260	+ 64	- 8	2 442	+ 84	- 14
Mexique	1 314	+ 3	- 18	1 596	- 44	- 68
Afrique du Sud	260	- 44	- 3	8 090	- 29	- 1
Israël	710	+ 44	+ 6	710	+ 44	+ 6
Espagne	559	- 36	- 47	559	- 36	- 75
Total	4 103	+ 2	- 24	13 397	- 21	- 29



OCTOBRE 2006

Le marché affiche une bonne performance, le prix moyen mensuel progressant de plus de 10 % par rapport à la moyenne triennale. Pourtant, la demande s'est montrée plutôt hésitante, en raison de la douceur inhabituelle des températures et de la concurrence massive des petits agrumes.

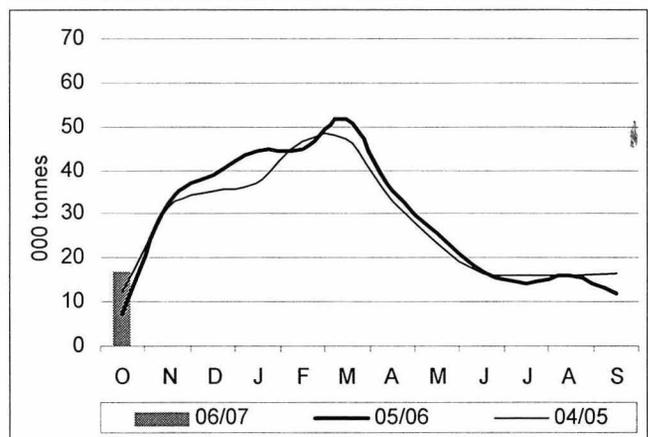
De plus, les arrivages ont été nettement supérieurs à la moyenne. Les apports tardifs de Valencia d'Afrique du Sud et dans une moindre mesure d'Argentine ont été massifs, compte tenu des prix attractifs pratiqués dans l'Union européenne. Cependant, les volumes offerts ont été moindres que lors des années précédentes, car les stocks disponibles en début de mois étaient très inférieurs à la normale. Le cumul des volumes livrés dans l'UE durant la saison, toutes variétés confondues, est déficitaire d'environ 20 % par rapport à la moyenne pour l'Afrique du Sud et de 10 % pour l'Argentine. Ainsi, l'Espagne a pu se déployer un peu plus précocement que les autres années dans la grande distribution et les volumes commercialisés en octobre affichent une belle progression.

Comparatifs mensuel et annuel

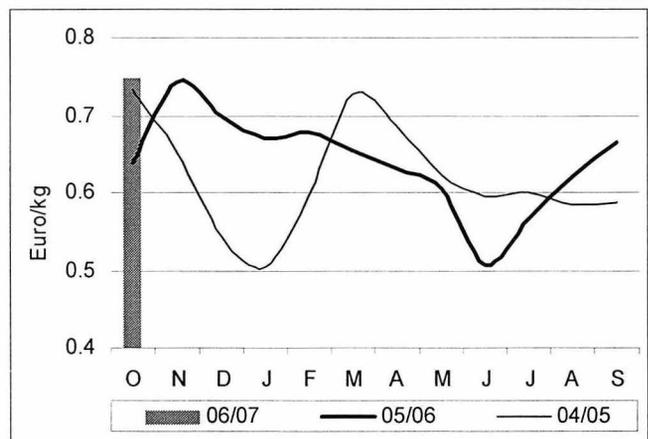
Volumes	Prix
octobre 2006 / septembre 2006	
↗ + 40 %	↗ + 19 %
octobre 2006 / octobre 2005	
↗↗↗ + 127 %	↗↗ + 24 %

Estimations des mises en marché en France

Volumes

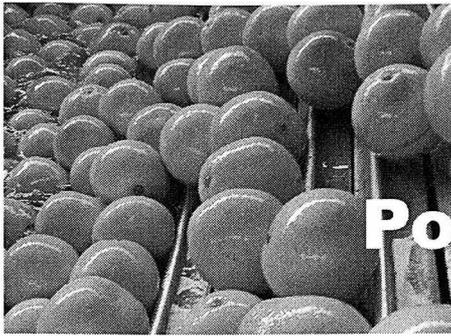


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison 2006/2007	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004		06-07/05-06	06-07/04-05
Espagne	7 231	+ 276	+ 48	7 231	+ 276	+ 48
Afrique du Sud	9 494	+ 74	+ 28	37 046	- 23	- 19
Total	16 725	+ 127	+ 36	44 277	- 12	- 13



Pomelo

OCTOBRE 2006

L'approvisionnement, très limité durant tout l'été, s'est nettement élargi à partir de la semaine 41 et le cumul des volumes réceptionnés dans l'Union européenne en octobre a été nettement supérieur à la moyenne. L'offre des origines d'intersaison a été importante, avec des volumes du Honduras moyens, mais un net développement des apports mexicains et le retour de Cuba après deux années de quasi-absence. De plus, certaines origines d'hiver ont été plus présentes : les livraisons turques ont été importantes, la Floride est revenue à un calendrier normal avec une récolte moins déficitaire et les apports d'Israël ont été moyens. Enfin, la campagne sud-africaine s'est prolongée.

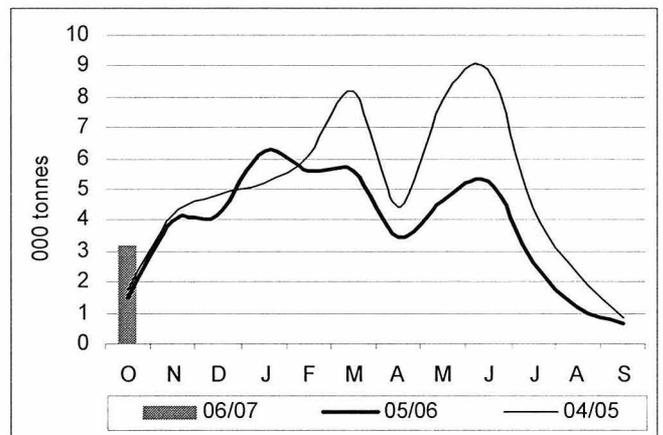
Les ventes, fluides jusqu'en milieu de mois, se sont nettement ralenties durant la deuxième quinzaine pour tous les fournisseurs autres que ceux de Floride. La concurrence entre les origines méditerranéennes et celles d'intersaison a été féroce durant la deuxième quinzaine. Ainsi, le niveau satisfaisant du prix moyen mensuel cache d'importantes disparités. La performance est d'un bon niveau pour la Floride, mais décevante pour les autres origines.

Comparatifs mensuel et annuel

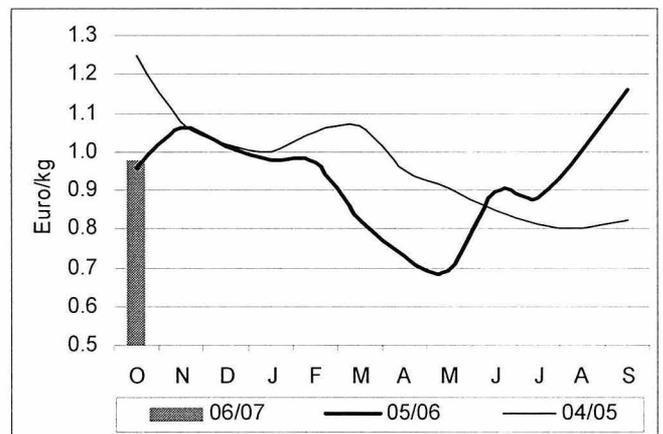
Volumes	Prix
octobre 2006 / septembre 2006	
↗↗↗ + 417 %	↘ - 16 %
octobre 2006 / octobre 2005	
↗↗↗ + 118 %	= ↗ + 2 %

Estimations des mises en marché en France

Volumes



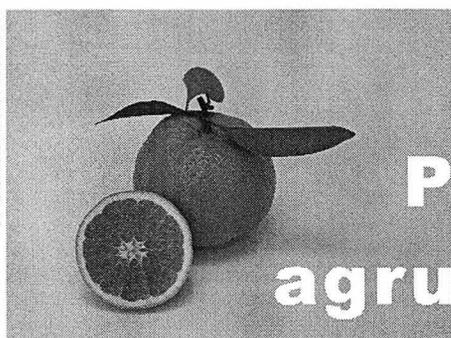
Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison 2006/2007	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004		06-07/05-06	06-07/04-05
Turquie	1 488	+ 176	+ 46	1 488	+ 176	+ 46
Floride	776	+ 320	+ 2 845	776	+ 320	+ 2 845
Israël	642	- 14	- 8	642	- 14	- 8
Afrique du Sud	300	- 26	- 3	7 881	- 46	- 44
Total	3 206	+ 118	+ 84	10 787	- 33	- 32

© Pascal Fournier SRA-INRA-CIRAD



Petits agrumes

OCTOBRE 2006

La saison 2006-2007 a bien mal commencé. L'Espagne, origine en situation de quasi-monopole en octobre, disposait cette saison d'une production de clémentines précoces très importante (+ 10 % par rapport à 2004-2005 et + 24 % par rapport à 2005-2006). Les surfaces de Marisol continuent de décliner, mais sont plus que compensées par le développement de celles de variétés précoces améliorées, comme l'Oronules. Ainsi, les prix stade production accusaient un repli de 10 % par rapport à la moyenne pour la Marisol et de plus de 20 % pour l'Oronules.

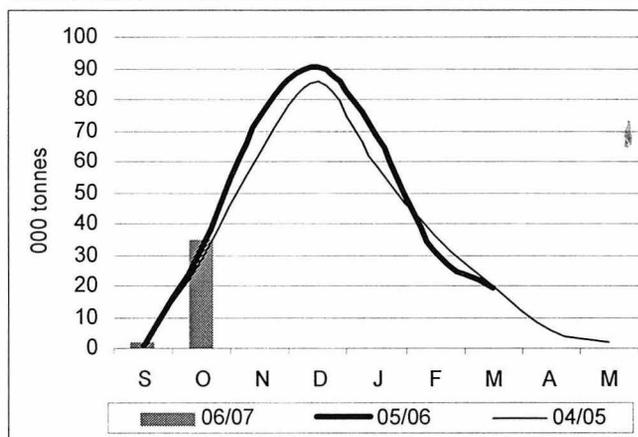
Dans ce contexte, le cours moyen mensuel affiche un niveau nettement inférieur à la moyenne, malgré une demande d'un assez bon niveau en dépit de températures sensiblement supérieures aux normales saisonnières. La situation a été particulièrement difficile pour les fruits de petit calibre, disponibles en grande quantité cette saison, et pour la Marisol de moins en moins prisée par les acheteurs.

Comparatifs mensuel et annuel

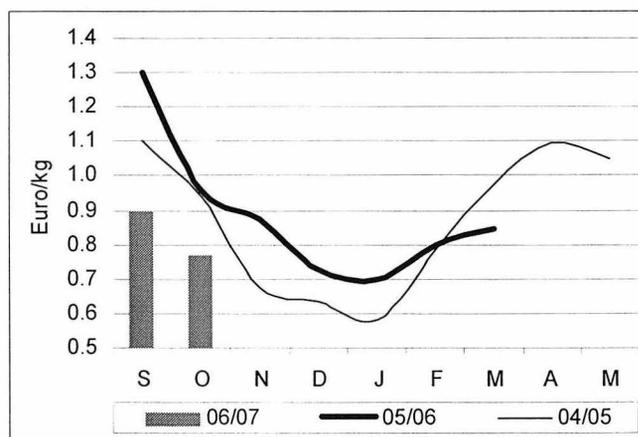
Volumes	Prix
octobre 2006 / septembre 2006	
↗ + 1 810 %	↘ - 15 %
octobre 2006 / octobre 2005	
↗ + 5 %	↘ - 19 %

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import

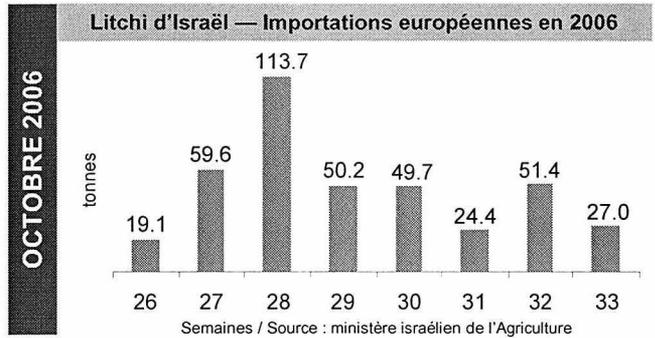


Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison 2006/2007	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004		06-07/05-06	06-07/04-05
Espagne	34 567	+ 6	+ 21	36 377	+ 10	+ 21
Total	34 567	+ 6	+ 21	36 377	+ 10	+ 21



Litchi



Le mois d'octobre s'est caractérisé par une absence totale de litchi sur le marché européen. On note donc une similitude avec l'année 2005 durant laquelle octobre avait également connu une rupture d'approvisionnement entre les campagnes d'Espagne et d'Israël d'une part, et la campagne de la zone de l'Océan indien d'autre part. Ces deux dernières années présentent un profil distinct par rapport à 2004 où la rupture d'approvisionnement avait été plus limitée. La saisonnalité de la production du litchi reste marquée et ne permet pas encore, sur le long terme, une continuité de l'approvisionnement.

En 2006, les campagnes d'Israël et d'Espagne auront été de courte durée. Commencées de façon précoce, fin juin pour Israël et début août pour l'Espagne, elles se sont achevées rapidement. Les livraisons d'Israël ont cessé à la mi-août et celles de l'Espagne à la fin septembre. Il semble que les récoltes de 2006 aient été moins importantes que celles des années précédentes. Les conditions climatiques et l'alternance de production font vraisemblablement partie des principales explications. Pour Israël, il convient d'ajouter les perturbations qu'a connues le pays durant la campagne d'exportation. On rappellera que cette origine achève généralement sa campagne de commercialisation à la fin septembre, soit un mois à un mois et demi plus tard que cette année.

Avec 395 tonnes de litchi expédiées vers l'Union européenne en 2006, Israël marque un net recul par rapport aux années précédentes où les exportations se développaient. Près d'un millier de tonnes ont été

exportées en 2005, ce qui permet d'évaluer le déficit pour 2006. L'Espagne a poursuivi ses envois jusqu'à la fin septembre, avec des quantités confidentielles. La réduction sensible des livraisons de ces deux origines a relégué le litchi au stade de produit rare chez les détaillants spécialistes. L'aspect positif de la raréfaction de l'offre aura été le maintien des cours à un niveau supérieur à celui des années précédentes, en dépit d'une qualité variable des fruits proposés.

Le manque de litchi sur les marchés européens risque de se prolonger cette année en raison du début tardif de la campagne de la zone de l'Océan indien. En effet, la production semble bonne mais les températures fraîches des derniers mois ont entraîné une floraison tardive et échelonnée. La plupart des origines de l'Océan indien seraient concernées par ce phénomène. L'île Maurice ne devrait débuter ses expéditions qu'en semaine 46 ou 47, soit trois ou quatre semaines plus tard que lors de la

campagne 2005. Les fruits de la Réunion sont attendus à la mi-décembre, contre fin novembre en 2005. Seule l'Afrique du Sud pourrait démarrer sa campagne avion plus tôt cette année (semaine 46). Madagascar suivra Maurice avec ses expéditions par avion, mais les livraisons par navires conventionnels ne sont annoncées que quelques jours avant les fêtes de Noël. Si cela se confirmait, les ventes du weekend précédant Noël seraient fortement compromises. Ce décalage dans le temps risque, en outre, de reporter la majeure partie des tonnages de litchi bateau après les fêtes et sur le mois de janvier, période moins propice aux ventes de ce produit. L'encombrement du marché en janvier serait, de surcroît, amplifié par les arrivages en provenance d'Afrique du Sud, a priori conséquents cette année. Les télescopages de volumes paraissent difficiles à éviter. Ils seront d'autant plus durs à gérer si les quantités globales réceptionnées sur le marché européen restent importantes.

Un suivi hebdomadaire du marché européen de la mangue disponible pendant la campagne d'Afrique de l'Ouest.

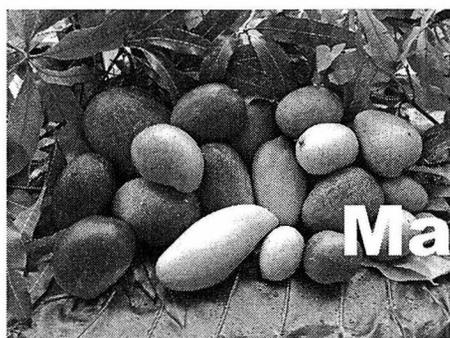
Prix import, estimation des volumes mis en marché, tendance, etc.



Pierre Gerbaud

Renseignements :
322, rue de la Tour - Centra 149
94566 Rungis cedex - France

Tél : 33 (0)1 46 87 47 41
Mob : 33 (0)6 77 76 11 56
pierregerbaud@hotmail.com



Mangue

Le marché européen de la mangue a connu en octobre une période de flottement occasionnée par la modification des sources d'approvisionnement. La fin de la campagne d'Israël, plus précoce que l'année dernière, a nettement profité aux livraisons du Brésil qui sont restées limitées à l'échelle européenne. La réduction progressive et simultanée des expéditions espagnoles a également permis un allègement du marché et le maintien de cours satisfaisants. Après un début de mois déprimé, le cours des produits disponibles s'est stabilisé à un niveau sensiblement supérieur à celui de la même période en 2005.

Alors qu'on s'attendait à une dépression des cours des mangues bateau début octobre sous l'effet des annonces de livraisons du Brésil, force est de constater que ce mouvement n'aura été que de faible durée. Le cumul de plusieurs facteurs explique le maintien du marché dans un relatif équilibre durant la majeure partie du mois. La baisse rapide, puis la disparition des mangues d'Israël du marché européen ont permis d'éviter un surapprovisionnement, comme cela avait été le cas l'année dernière à la même période. Les quantités, finalement moins importantes que celles annoncées en provenance du Brésil, ont également joué en ce sens. Enfin, la diminution sensible de l'offre espagnole et son retrait de certains marchés ont conforté l'équilibre global du marché européen. Après une semaine de flottement marquée par un recul des prix, la seconde quinzaine a vu les cours se raffermir. Les mangues du Brésil ont rapidement constitué l'essentiel de l'approvisionnement européen, avec des livraisons nettement inférieures à celles de la campagne précédente, favorisant l'équilibre du marché face à une demande globalement moyenne. La tendance au raffermissement s'est particulièrement ressentie sur le marché français pour des raisons de variétés. Les derniers fruits d'Israël en variété Keitt et d'Espagne en variétés Osteen, Kent et Keitt ont eu la préférence des acheteurs

par rapport aux Tommy Atkins du Brésil. Les mangues de cette origine ont été largement absorbées par les marchés du nord de l'Europe et n'ont fait l'objet que de ventes ponctuelles aux centrales d'achats de la distribution française qui souhaitaient conserver cette ligne de produit. A l'aspect variétal s'est ajoutée la difficulté d'écouler des fruits de petit calibre (10/12), qui composaient l'essentiel de l'offre brésilienne, alors que la demande se portait davantage vers des fruits de calibre moyen. La différence de qualité entre les différentes marques du Brésil a également perturbé la mise en marché et s'est souvent traduite par des fourchettes de prix importantes. Le mois d'octobre s'inscrit également comme une période de reprise après les mois d'été. Cette reprise a été lente du fait de la présence tardive de produits de saison et du désintérêt marqué des chaînes de distribution pour un produit dont les prix sont restés élevés lors des périodes précédentes.

L'Espagne a poursuivi sa campagne tout au long d'octobre, avec cependant des quantités en diminution en deuxième moitié du mois. La qualité des mangues Osteen, un temps moins régulière, s'est de nouveau redressée et a favorisé le retour à des prix soutenus. Les Kent se sont vendues régulièrement à des prix élevés, en dépit d'une coloration souvent

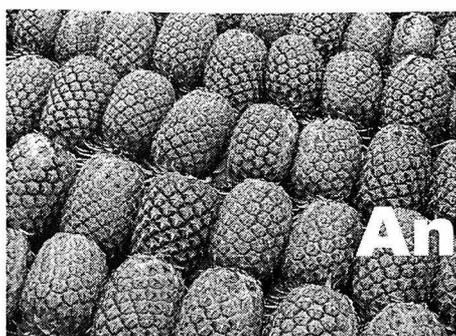
insuffisante. Les opérateurs espagnols ont clairement bénéficié du manque de fruits de cette variété durant le mois d'octobre. L'augmentation des arrivages du Brésil dans les pays nord-européens semble avoir incité les opérateurs espagnols à réorienter leurs livraisons sur le marché français. Même si la campagne de cette origine n'est pas encore totalement terminée, on soulignera la performance de l'Espagne qui, certes, a profité d'une bonne conjoncture cette année, mais qui a su imposer ses produits depuis deux à trois campagnes (notamment Osteen) sur un créneau intermédiaire entre la mangue avion et la mangue bateau.

Le marché avion a été équilibré tout au long du mois, avec une légère tendance au sous-approvisionnement. Les tonnages limités du Brésil en Haden puis en Kent se sont bien valorisés et ont remplacé avantageusement les dernières livraisons d'Israël de qualité moyenne. L'Espagne a, là encore, été un compétiteur avec ses mangues Osteen face à l'offre avion, en proposant aux acheteurs une alternative aux produits brésiliens. Ce fut moins vrai pour les fruits de la variété Kent, de coloration moins intense que ceux de la concurrence.

Mangue — Estimation des arrivages par semaine				
OCTOBRE 2006				
en tonnes	40	41	42	43
Par avion				
Brésil	20-30	20-30	20	15-20
Par bateau				
Brésil	1 600	2 000	1 500	2 300
Israël	170-220	-	-	-

Mangue — Prix au stade import — En euros

Semaines 2006		40	41	42	43	Moyenne octobre 2006	Moyenne octobre 2005
Par avion (kg)							
Israël	Kent/Keitt	2.00-3.00	3.00-3.50			2.50-3.25	2.10-2.85
Brésil	Haden	3.50-4.00	3.50-4.00	3.50-4.00	3.50-4.20	3.50-4.05	nc
Brésil	Kent	-	-	4.00-4.50	4.00-4.80	4.00-4.65	4.30-4.60
Par bateau (colis)							
Brésil	Tommy Atkins	4.30-5.00	4.00-5.00	4.50-5.50	4.50-5.50	4.30-5.25	2.25-3.60
Israël	Kent/Keitt	4.00-5.00	4.00-5.00			4.00-5.00	3.75-4.50
Par camion (colis)							
Espagne	Osteen	7.50-9.00	9.00-10.00	9.00-10	-	8.50-9.65	7.50-9.10
Espagne	Kent	12.00-14.00	12.00-14.00	12.00-14.00	8.00-10.00	11.00-13.00	11.10-12.80



Ananas

OCTOBRE 2006

Ananas — Prix stade import

En euros	Min	Max
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.50	1.85
Victoria	2.00	3.50
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.00	8.00
Sweet	7.00	8.50

Après un mois de septembre difficile, le marché de l'ananas s'est repris. Avec des volumes moins importants, l'activité a été plus dynamique et les ventes plus fluides, du moins pendant la première quinzaine. L'évolution de la situation à la fin du mois laissait en revanche présager des jours plus sombres. Sur le marché de l'ananas avion, la baisse des volumes a également contribué à un certain assainissement. Malheureusement, l'hétérogénéité de la qualité des fruits proposés n'a pas permis aux différentes origines approvisionnant le marché de profiter vraiment de cette légère embellie.

A la fin du mois de septembre, on sentait déjà poindre une certaine amélioration de la situation du marché de l'ananas. Les effets des différentes campagnes de promotion commençaient à se faire sentir et le marché était moins chargé en fruits. L'embellie s'est poursuivie au cours du mois d'octobre, mais pour des raisons différentes. Pendant la première quinzaine, on a assisté à une baisse considérable des apports en Cayenne et en Sweet. Déjà discrète, l'offre de Cayenne s'est encore réduite, avec des fruits qui se positionnaient de plus en plus vers un créneau de niche. Cette baisse générale de l'offre s'est équilibrée avec la demande et a ainsi favorisé une remontée progressive des cours. La seconde partie du mois a été marquée par une progression des arrivages en provenance d'Amérique latine qui s'est étalée tout au long de la quinzaine. A la fin du mois, le marché recevait non seulement des volumes d'ananas de plus en plus importants,

mais cette offre, toutes origines confondues, était majoritairement constituée de gros fruits pour lesquels il n'y avait pas de demande, ce qui était notamment le cas de l'offre de Sweet latino-américaine, l'offre en Cayenne n'étant guère mieux lotie. D'autre part, les marchés extérieurs (Allemagne et Espagne), qui pendant la première quinzaine avaient été assez actifs, semblaient tous saturés de volumes de Sweet. La situation s'est d'autant plus tendue que l'offre en Cayenne était mise sous pression par les quantités de Sweet disponibles.

On a assisté à un scénario presque identique pour l'ananas avion. En effet, l'offre du Cameroun et du Bénin a été très irrégulière en termes de qualité mais aussi le nombre de metteurs en marché de fruits du Bénin se multipliait et on les retrouvait un peu partout. Cette situation a beaucoup desservi cette origine, les opérateurs se livrant à une guerre des prix, il est vrai facilitée par la qualité très hétérogène

des produits reçus. La réduction des importations en provenance du Cameroun et du Bénin, en raison de ces problèmes de qualité, a permis de créer un léger manque sur le marché. Les lots réceptionnés au cours de la troisième semaine ont été de bien meilleure qualité. Toutefois, en fin de mois des problèmes de manque de coloration, principalement dus à de fortes pluies, ont encore affecté la qualité des fruits ainsi que les cours qui ont connu également une certaine baisse.

Le marché de l'ananas Victoria a été beaucoup plus stable. Malgré une offre très diversifiée, les fruits de la Réunion restent la référence en termes de qualité et de régularité, tandis que ceux de Côte d'Ivoire peinent à trouver leurs repères. L'augmentation des volumes à la fin du mois a donc desservi toutes les origines concurrentes de la Réunion, principalement le Ghana et Maurice qui ont vu leurs cours se tasser progressivement.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines

Semaines 2006		40	41	42	43
Par avion (kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.60-1.70	1.60-1.80	1.60-1.75	1.60-1.80
	Cameroun	1.80-1.85	1.65-1.85	1.70-1.85	1.60-1.85
	Côte d'Ivoire	-	1.60-1.75	1.50-1.75	1.50-1.80
	Ghana	1.60-1.70	1.60-1.75	1.60-1.75	1.55-1.70
Victoria	Côte d'Ivoire	2.00-2.20	2.00	2.00	2.00
	Ghana	2.80-3.00	2.50-2.80	2.50-2.80	2.80-3.00
	Réunion	3.50	3.30-3.50	3.30-3.50	3.30-3.40
	Maurice	3.00-3.20	3.00-3.30	2.80-3.30	2.80-3.30
	Afrique du Sud	-	3.00	3.00	3.00
Par bateau (colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.50-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00	5.00-8.00
Sweet	Côte d'Ivoire	7.50-8.50	7.00-8.00	7.50-8.50	-
	Cameroun	7.50-8.50	7.00-8.00	7.50-8.50	-
	Ghana	7.50-8.50	7.00-8.00	7.50-8.50	-
	Costa Rica	7.00-8.50	7.00-7.50	7.50-8.00	7.00-7.50



Fret maritime

OCTOBRE 2006

Si certains armateurs avaient prêté attention à l'offre et à la demande en début de mois et conclu des contrats en conséquence, la moyenne du marché spot d'octobre aurait peut-être bien rivalisé avec celle de septembre. Bien que le marché ait répondu au milieu du mois, il a faibli de nouveau avant la fin où des navires désarmés en Méditerranée ont ré-apparu à Cristobal. De surcroît, le prix de sortie a augmenté en Equateur, gelant la signature de contrats par les opérateurs.

Le marché a été maintenu tout le mois par les grandes sociétés et les opérateurs qui continuaient à charger les fruits excédentaires de Colombie et du Costa Rica. Le marché d'octobre, historiquement fort pour les grands et petits segments, a été soutenu par un pic de la demande en poisson et volaille, le démarrage précoce de la saison des agrumes au Maroc et une baisse du prix du gasoil. Dans ses résultats du 3ème trimestre, Chiquita a reconnu avoir commis une erreur en prenant une « position longue » dans ses achats de banane en Equateur, pour répondre aux besoins des clients pendant une saison de cyclones sensée ressembler à celle de l'année dernière. Avec prudence, la multinationale américaine se protège des mouvements de l'euro face au dollar et du prix du gasoil. Mais elle a aussi reconnu avoir payé un supplément bien trop élevé pour se protéger des aléas de la météo. D'autres ont subi les conséquences de sa décision : d'abord, l'affrètement de deux ou trois bateaux modernes, consommant moins et convenant aux conteneurs sur une base hebdomadaire, a permis

un bon démarrage de contre-saison pour le marché des reefers et d'avoir les moyennes de Time Charter Equivalent les plus fortes de la dernière décennie. Elle a aussi contribué à d'excellents résultats de Star Reefers pour le 3ème trimestre. Deuxièmement, tous ses volumes supplémentaires de fruits ont été vendus sur les marchés de la Méditerranée. Cette tactique, adroite d'un point de vue stratégique même si elle n'a pas permis de bénéfices importants, a bousculé ses concurrents principaux (Dole, CoMaCo et Adriafruit), tout en empêchant l'effondrement du marché européen. Dans son webcast sur les résultats du 3ème trimestre, la société a indiqué que sa politique d'achat serait différente pour la même période en 2007. Si sa succursale maritime GWF n'est pas sur le marché à ce moment, on peut conclure qu'il n'y aura pas de supplément pour des bateaux modernes. Armateurs et opérateurs devraient se souvenir des raisons du marché artificiellement fort de juillet à octobre 2006 et prévoir des conditions de marché plus normales l'année prochaine, qui devrait être perturbée par des cyclones.

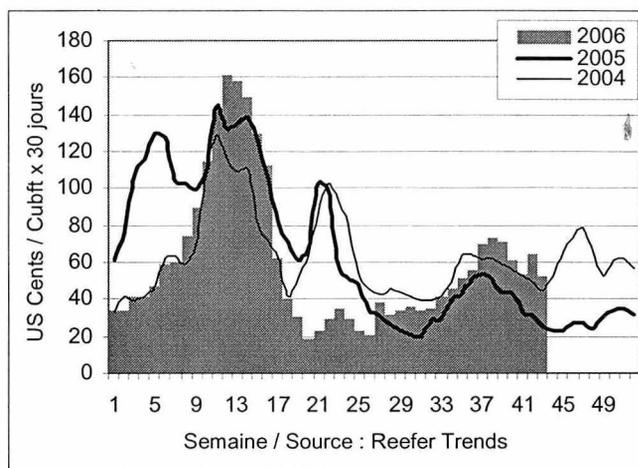
Web : www.reefer trends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefer trends.com

Marchés spots — Moyennes mensuelles

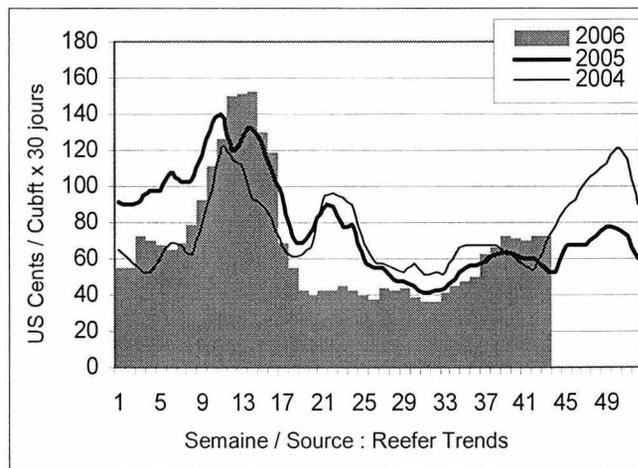
US\$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Octobre 2006	55	64
Octobre 2005	26	52
Octobre 2004	49	64

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer